

# L'Europe distribue ses bons points aux universités

## Comparaison des universités francophones belges selon U-Multirank

	ENSEIGNEMENT				RECHERCHE		TRANSFERT DE CONNAISSANCES				INTERNATIONAL		ENGAGEMENT RÉGIONAL			
	Taux de diplômation des bacheliers	Taux de diplômation des masters	Bacheliers diplômés sans doubler	Masters diplômés sans doubler			Co-publications avec des partenaires industriels	Revenus provenant de fonds privés	Brevets décernés	Publications en sciences des brevets	Mobilité des étudiants	Publications internationales	Revenu par diplômé travaillant dans la région	Revenu par diplômé travaillant dans la région	Revenu par diplômé travaillant dans la région	
ULB	D	-	-	-	B	A	-	B	-	A	A	A	A	E	A	-
ULg	C	B	D	C	B	A	A	A	A	A	A	A	A	E	D	A
UCL	C	B	D	B	A	A	A	A	A	A	A	A	A	X	A	A
UMons	C	B	C	B	A	A	A	A	A	A	A	A	A	-	D	A
UNamur	C	B	C	B	B	B	A	B	A	B	A	C	A	E	C	A
Université Saint-Louis	C	B	C	D	X	D	A	E	A	E	E	A	C	-	A	A

Source : U-Multirank

COTES : A (très bon), B (Bon), C (Moyen), D (en dessous de la moyenne), E (Faible), - (Données non disponibles), X (Pas en vigueur)

PIU Graphics

■ L'Union européenne publie son 2<sup>e</sup> classement mondial des universités. Dont les belges.

On connaissait le classement de Shanghai qui publie sa liste des meilleures universités. L'Union européenne s'est elle aussi dotée, depuis l'an dernier, de son propre outil. Baptisé U-Multirank, il diffère de son pendant chinois par son absence de top 100 et son caractère interactif. On peut faire émerger les points forts de chaque université et les comparer en fonction de cinq critères – enseignement, recherche, transfert de connaissances (partenariats avec des entreprises), dimension internationale et implantation régionale – eux-mêmes divisés en sous-catégories. Au total, 31 critères ont été édictés.

### Des données sont manquantes

Le "classement" 2015 a été dévoilé lundi. Il reprend 1 200 établissements de 83 pays que les chercheurs de U-Multirank ont tenté de passer au crible. Tenté, car on ne s'est visiblement pas bousculé au portillon pour répondre au questionnaire. Des données relatives à des universités, dont des belges (les néerlandophones et l'ULB), sont manquantes.

L'ULB reçoit une note A (très bon) pour son nombre de publications, les brevets décernés et la mobilité des étudiants. Elle se voit gratifier d'un B (bon) pour le taux de citations de ses chercheurs, d'un D (en dessous de la moyenne) pour le taux de "diplômation" de ses bacheliers et d'un E

(faible) pour le nombre de ses bacheliers diplômés travaillant dans la région. L'ULg cartonne (A) dans les publications, les brevets, la mobilité estudiantine et ses revenus provenant de sources extérieures (régionales, privées). Si elle obtient une bonne note pour son taux de diplômation en master et une moyenne (C) pour les bacheliers, la cotation se fait plus sévère quand il s'agit de juger la diplômation sans avoir doublé: C pour les masters et D pour les bacheliers. Très peu d'étudiants liégeois travaillent dans la région. L'UCL se distingue (A) en matière de publications, de sources de revenus extérieures, de citations, de mobilité des étudiants et de brevets. Un B lui est décerné pour le taux de diplômation de ses étudiants en master, et aussi sans avoir doublé. Par contre, c'est moins bon pour les bacheliers avec un taux de diplômation en temps et en heure en dessous de la moyenne.

### Les petites universités existent aussi

UMons récolte une moisson de A pour les mêmes critères que l'UCL et peine tout autant que les autres universités belges à diplômer ses bacheliers (C). UNamur marque de bons points (A ou B) en diplômation des masters, publications, brevets et sources de revenus mais se prend un E pour le nombre de diplômés travaillant dans la région. Saint-Louis engrange cinq A (revenus externes, mobilité estudiantine et publication régionales conjointes), ne passe pas la moyenne en matière de publications et se voit même frappé de trois E pour son faible taux de brevets et un manque de publications en partenariat avec des industriels.

I.L.

Le "classement" 2015 reprend 1 200 établissements de 83 pays. On ne s'est pas bousculé au portillon pour répondre au questionnaire.